

René Braun (1920-2010)

À sa sortie de l'École normale, où il fut l'élève de J. Bayet qui l'orienta vers la littérature chrétienne (1942), René Braun, pressenti pour l'École française de Rome, rejoignit l'Algérie comme professeur agrégé : il enseigna au Lycée de Constantine, sa ville natale, puis au Lycée Gautier d'Alger (1942-1952). De 1952 à 1963, hormis une année strasbourgeoise (1956-1957), il fut assistant, puis chargé d'enseignement à l'Université d'Alger ; en 1963, il fut nommé professeur au Collège universitaire de Nice, devenu en 1965 Faculté des Lettres et Sciences humaines ; il y enseigna jusqu'à sa retraite en exerçant diverses fonctions administratives. Ses collègues lui offrirent en 1990 un double volume d'*Hommage*.

René Braun avait soutenu ses thèses (médaille de bronze du CNRS) en juin 1962 devant un jury exceptionnel (P. Courcelle, J. Fontaine, J. Heurgon, H. I. Marrou et J. Perret, son directeur de recherche). Sa thèse principale, *Deus Christianorum. Recherches sur le vocabulaire doctrinal de Tertullien* renouvelait complètement, en dépit d'un sous-titre peut-être un peu ingrat, la connaissance de la langue et de la pensée, en réalité celle de la construction du discours théologique d'un auteur dont l'Antiquité soulignait déjà à la fois la difficulté (*in eloquendo parum facilis*) et la puissance (*quid eruditius...quid doctius...*) ; au-delà, elle nous incitait à reconsiderer notre lecture des textes doctrinaux de toute la littérature latine chrétienne ; devenu indispensable à tous les patristiciens, l'ouvrage qui, malgré sa technicité, se laisse lire de la première à la dernière page avec un intérêt soutenu, connut un légitime succès de librairie et fut rapidement épousé, comme fut tôt épousée aussi la seconde édition, revue et augmentée d'une bibliographie critique, publiée en 1977 par l'*Institut d'Études augustiniennes* (738 pages). Sa thèse complémentaire était une édition-traduction commentée de *Quodvultdeus*, *Livre des promesses et prédictions de Dieu* (« Sources chrétiennes », 1964, vol. 101-102), prélude à l'*editio maior* des *Opera* de cet auteur dans le *Corpus Christianorum, series Latina* (vol. 60, 1976, 690 pages).

Mais en dehors de « quelques escapades », comme il le disait modestement, l'œuvre de Tertullien demeura son « domaine de prédilection ». En 1992, l'*Institut d'Études augustiniennes* réunit en un volume (*Approches de Tertullien*) vingt-six des études qu'il avait consacrées à l'auteur et à son œuvre entre 1955 et 1990. À partir de 1985, René Braun avait entrepris d'éditer, traduire et commenter les cinq

livres du *Contre Marcion* pour la Collection des « Sources chrétiennes » (vol. 365, 368, 399, 456, 483), les deux derniers volumes avec le concours de Cl. Moreschini et de J.-Ph. Llored qui a été son étudiant à Nice. La tâche était, à tous égards, immense et redoutable : elle fut réalisée selon un rythme régulier, en un temps relativement bref (le livre I parut en 1990, le livre V en 2004), et la réalisation soulève l'admiration.

Lorsque, en 1974, Pierre Petitmengin envisagea de présenter une chronique régulière des travaux dont Tertullien avait fait l'objet durant l'année écoulée (*Chronica Tertulliana*, devenue vingt ans plus tard *Chronica Tertulliana et Cyprianea*), non seulement René Braun l'encouragea, mais il apporta sa précieuse collaboration à laquelle il ne renonça qu'en 2002, lorsque sa vue, qui avait considérablement faibli, ne lui permit plus de participer à son élaboration. Mais il n'avait pas renoncé à se tenir au courant de la production scientifique, grâce au dévouement d'une collaboratrice qui lui lisait ou résumait régulièrement ouvrages et tirés à part que plusieurs d'entre nous ne manquaient pas de lui adresser, entre autres la *Chronica*, naturellement, à laquelle il demeurait profondément attaché, et nous nous entretenions souvent des études qui avaient plus spécialement retenu son attention et sur lesquelles il se prononçait avec une égale acribie.

Dans tous ses écrits on retrouve les qualités cardinales de ce savant de grande culture, philologue et humaniste : précision de la recherche, érudition sans faille, pertinence des analyses, nouveauté de l'apport, clarté de l'exposé et des démonstrations – toutes qualités servies par un style d'une réelle finesse et d'une sobre élégance (comme était fine et déliée son écriture elle-même), sans faux brillant ni pédanteries inutiles. Sous une apparence réservée, l'homme était cordial et chaleureux, son jugement, sûr et équilibré, volontiers agrémenté d'un humour discret.

René Braun nous a quittés, presque brutalement, le 8 avril 2010 à Perpignan, entouré de tous les siens. Avec lui disparaît l'un des plus éminents connaisseurs et serviteurs de la patristique latine.

Jean-Claude FREDOUILLE